

Tout Game of Thrones décrypté

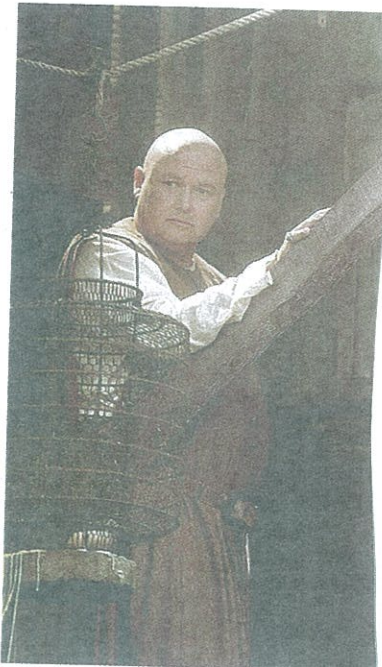
Série A mi-parcours, le livre de Stéphane Rolet propose une première synthèse de ce succès.

La stratégie mise en place semblait imparable: 170 territoires livrés dimanche soir à la même heure (21 h sur la Côte Est, 3 h du matin lundi, de ce côté-ci de la planète) afin d'éviter tout piratage. Mais dès dimanche matin, la twittosphère se faisait l'écho d'"une regrettable fuite": les quatre premiers épisodes de la saison 5 de "Game of Thrones" rendus visibles durant trois heures, de quoi occasionner plus de 100 000 téléchargements. "Les épisodes qui ont fuit semblent être des copies envoyées aux critiques de médias", écrivait dimanche le site TorrentFreak spécialisé dans le partage de données.

La diffusion hebdomadaire, une torture

Pour l'aficionado, le dilemme n'était donc plus de "regarder ou pas" mais savoir si le fait de se jeter sur ces 4 épisodes ne rendrait pas l'attente ultérieure encore plus insupportable. Puisqu'il faudrait patienter durant un mois avant de voir l'épisode 5. Avec l'irruption de Netflix, partisan de la livraison de saisons entières, la diffusion hebdomadaire apparaît comme une nouvelle forme de torture pour les plus accros.

Fuite ou pas, tout fait écho pour HBO, ce qui ne fait qu'étendre la toile dans laquelle le fan de GoT finira par tomber. Il est loin le temps où deux millions de fans assistaient au lancement de la série. Cinq ans plus tard, ceux qui voulaient postposer la vision de ce premier épisode s'inquiétaient des "spoilers" qui ne manqueraient pas de fleurir sur les réseaux sociaux. D'où la multiplication des conseils aux internautes afin d'éviter de se voir gâcher le plaisir de la dé-



George R.R. Martin, créateur de "Game of Thrones"

couverte grâce à la mise en place d'outils ad hoc par Google notamment.

365 pages en immersion

A tous ceux qui se demandent comment meubler ces longs moments d'attente, tout en nourrissant intelligemment leur passion pour leur série préférée, un seul conseil s'impose: la lecture d'un ouvrage récemment publié et incollable sur le Royaume des

18,4

MILLIONS

C'est l'audience moyenne de la série "Game of Thrones" qui a entamé dimanche sa cinquième saison sur HBO.

7 Couronnes. Baptisé "Le trône de fer ou le pouvoir dans le sang", le livre est signé Stéphane Rolet et édité par les Presses universitaires. Soit une somme imposante avec cartes, tableaux, dia-



du personnage de Tyrion Lannister, a annoncé qu'il ne coécirait pas les prochaines saisons.

Rien de ce qui constitue "Game of Thrones" ne laisse l'auteur indifférent. Qu'il s'agisse du générique protéiforme tel qu'on le connaît (subissant diverses mues au fil des saisons afin de mieux accompagner la localisation et l'action) ou de celui que nous ne verrons jamais... Qu'il soit fait état de questions plus philosophiques comme le recours à la violence et à la violence sexuelle en temps de guerre, ou qu'il s'attarde sur les distorsions entre la série et la saga littéraire.

Citant abondamment ses sources (articles, romans, films, ou faits historiques), l'auteur s'intéresse à tous les lieux de l'action, aux mythologies mises en place (anciens dieux, dragons, corneille à trois yeux), aux peuplades dépeintes ainsi qu'aux multiples personnages de la saga.

Maître de conférence à l'université de Paris VIII (département de Littérature), Stéphane Rolet s'est penché sur la forme des épisodes ou la structure des différentes saisons, sans oublier l'irruption du surnaturel dans le récit ou des questions nettement plus triviales comme la promotion et la réception de la série à travers le monde. Spécialiste des rapports texte-image à la Renaissance, il s'est aussi intéressé à la façon dont D.B. Weiss et David Benioff se sont attachés à créer un univers visuel immédiatement identifiable, épaulés par les choix radicaux posés par l'auteur George R. R. Martin. Pour les honorer, il fallait bien une somme.

Karin Tshidimba

→ Stéphane Rolet, "Le trône de fer ou le pouvoir dans le sang", Puf, env. 18 €.